



Bulb'Thym n°62

Septembre 2016

Le bulletin de liaison de Jardins du Monde - Kannadig eus Liorzhòu ar bed

Sommaire

Le mot du président p. 2

Actu Burkina Faso p. 3

Actu Madagascar p. 10

JdM BF recrute p. 14

Histoire de plantes p. 15

Agenda p. 16



Récolte de plantes. Poun, Burkina Faso, septembre 2016

Association Jardins du Monde

15, rue Saint-Michel, 29190 Brasparts

jardinsdumonde@wanadoo.fr - www.jardinsdumonde.org -  Jardins du Monde

Le mot du président

Bonjour à toutes et à tous,

J'espère que vous avez tous passé un excellent été.

Comme vous le verrez ici, dans ce nouveau bulletin, l'été a été des plus laborieux à JdM.

Au Guatemala, les activités vont bon train. Ils nous en parleront la fois prochaine.

Au Burkina Faso, la généreuse saison des pluies satisfait tout le monde.

A Madagascar, la saison des récoltes est fructueuse.

Partout, JdM insiste sur le transfert des connaissances en matière d'usage des plantes médicinales, les conseils liés à leur utilisation dans un cadre scientifique et les sempiternelles règles d'hygiène. Aussi, comme à chaque fois dans votre bulletin, vous verrez ici et là les salariés de JdM former nos partenaires locaux tant dans les domaines de la santé que de la production. Le professionnalisme de nos équipes et leur dynamisme nous apportent de plus en plus de demandes. Celles-ci sont malheureusement également portées par une situation économique et sanitaire préoccupante.

De manière à développer nos activités, nous allons employer un(e) volontaire expatrié dans les domaines scientifiques et de la production. Il sera basé au Burkina Faso et m'assistera dans mes activités bénévoles, de recherche, de publication d'outils didactiques et de suivi scientifique.

L'an prochain nous allons fêter les 25 ans de notre association qui se nommait alors « Arrée K'iché ». Nous l'avons créée pour soutenir mes activités au Guatemala dans ce pays en guerre et ravagé par le choléra après mon départ en janvier 1992.... Que le temps passe !

Aussi, de nombreuses activités sont prévues dans l'hexagone : conférences, formations,... et notre traditionnelle « Foire aux plantes » du dernier dimanche d'avril.

Cette année encore, nos nombreux bénévoles n'ont pas négligé leur énergie pour proposer aux visiteurs un grand nombre d'espèces tant médicinales, que potagères et ornementales. Un franc succès encore ! Bravo les bénévoles ! ... qui déjà sèment, repiquent et préparent la prochaine foire aux plantes ! Celle de nos 25 ans ! Au plaisir de vous y retrouver.

Je vous souhaite une excellente lecture de votre bulletin.

Amicalement,

Jean-Pierre Nicolas.

Actualités Burkina Faso, par Mila

Formations santé : un franc succès

Avec le début de la saison des pluies, l'heure est venue de faire le bilan des formations sur l'usage des plantes médicinales.

Engagée en novembre 2014, Evelyne Kantiono, responsable santé de JdM BF, a pu organiser un programme de formations dans les villages partenaires, qui a débuté en octobre 2015. Tout d'abord, il a fallu évaluer le niveau de connaissances des villageois et ensuite planifier des rencontres dans les différents quartiers, pour atteindre un maximum de personnes.

Soucieuse de prendre le temps d'expliquer aux villageois, de préparer avec eux une décoction et de répondre à leurs questions, Evelyne se rend deux fois par mois dans les quartiers de Poun, de Mogueya et de Boutoko. Son investissement a été récompensé par une large participation des villageois.



Formation santé dans un quartier de Boutoko.
Avril 2016

Certaines formations ont réuni jusqu'à soixante hommes et femmes.

En moyenne, 30 personnes suivent ces formations, soit 180 par mois. Un total de près de 1 600 personnes sont formées dans l'année.

Pour rendre la rencontre interactive, les participants récoltent eux-mêmes les feuilles pour la décoction. Cette approche les sensibilise aux méthodes de préparation des plantes et aux règles d'hygiène.

A partir d'octobre prochain, il est prévu de réévaluer les connaissances des participants et de les questionner sur leurs besoins. Ce qui nous permettra d'établir le programme de 2017.

Au jardin pédagogique de Kassou, nous avons assuré cette année un rythme d'une formation par mois durant 7 mois. La première étape consistait à se faire connaître auprès des lycées, pour éveiller l'intérêt des professeurs afin qu'ils organisent des sorties au jardin. Ils n'en sont pas revenus déçus, comme en témoignent les nombreux commentaires positifs laissés dans notre livre d'or.



Formation des étudiants de l'école de santé Louis Pasteur. Jardin de Kassou, juin 2016

Déjà, plusieurs professeurs nous ont demandé de revenir à la rentrée afin de prévoir de nouvelles sorties au jardin.

Au total, plus de 150 élèves ont pris part aux formations sur l'usage des plantes médicinales.



Présentation des posters de plantes médicinales aux étudiants. Salle de formation, Kassou. juin 2016

Jean-Pierre Nicolas, président et fondateur de Jardins du Monde, a trouvé le temps de former une vingtaine de volontaires à Kassou lors de son passage au Burkina Faso en janvier dernier.

Une trentaine d'étudiants de l'école de santé Louis Pasteur, très motivés, ont souhaité suivre une formation complémentaire pour finir leur année en beauté...

Au total, au moins 200 personnes ont assisté aux formations au jardin pédagogique.

Autant de personnes qui sauront parler de notre jardin, afin que celui-ci devienne un nouveau centre d'intérêt dans la ville de Koudougou.

Neuf mois d'accouchement difficile pour une certification bio et équitable de notre production de plantes médicinales

L'idée de départ

Depuis plusieurs années, JdM forme les groupements partenaires au séchage et au conditionnement de plantes médicinales. Ces plantes sont mises à la disposition des villageois quand ils en ont besoin. Proches des plantes, les villageois les utilisent aussi fraîches quand elles sont disponibles.

Nous produisons des préparations de plantes sèches pour le soin des maladies courantes telles que les diarrhées, la toux, le paludisme, ... Ces sachets sont vendus dans les villages, au jardin de Kassou, dans nos bureaux et lors d'événements locaux. Nous avons, régulièrement, des retours positifs de personnes qui ont bénéficié de ces traitements.

Afin de renforcer cette activité génératrice de revenus pour les villageois, l'équipe de JdM a alors recherché de nouveaux marchés.



Récoltante de plantes. Poun, septembre 2016

Aussi, en 2015, plus de 100 kg de plantes sèches ont été vendus sur le marché national et international. La bonne qualité des plantes proposées a permis la mise en place d'une production similaire à celle de Madagascar pour l'année 2016.



Pesée des récoltes 2015. Poun, mars 2016

Mise en place d'une production similaire à celle du Guatemala et de Madagascar en 2016



Lavage des plantes après la récolte. Poun, septembre 2016

Produire des kilos de plantes sèches ne s'improvise pas. Avec une petite production annuelle et des formations sur les techniques de récolte, de séchage et de conditionnement renouvelées chaque année, nous pouvons déjà compter sur le savoir-faire des récoltants.

Ensuite, il a fallu songer aux moyens techniques. Cette année, le village de Poun a bénéficié de la construction d'un nouveau local spacieux, comprenant deux salles, une pour le séchage et une pour le stockage.

Dans un souci de développement durable, il a été indispensable de certifier cette production de plantes sèches. Une démarche tout à fait bénéfique. Elle nous assure une reconnaissance officielle de la qualité du travail effectué par les groupements de producteurs. Elle rend visible les valeurs auxquelles JdM est attaché, comme valoriser la biodiversité, récolter de manière durable, encourager l'usage des techniques d'agriculture biologique etc.



Séchage des plantes dans le nouveau local. Poun, septembre 2016

Certifié bio et équitable...un parcours du combattant

Obtenir une certification demande beaucoup de temps, de patience et de moyens financiers.



Formation des récoltants aux normes de production biologique. Poun, septembre 2016

Une première rencontre au bureau de l'organisme chargé des certifications au Burkina Faso, Ecocert SA, nous a permis de commencer à nous familiariser avec la procédure à suivre.

Bien accueillis, nous étions confiants et rassurés d'être accompagnés dans la suite de nos démarches.

Nous savions que ces démarches sont onéreuses. Elles s'élèvent ici à 2 000 euros pour la certification « biologique » et 2 000 euros pour la certification « équitable, solidaire et responsable ». Un total donc de 4 000 euros pour certifier moins de 2 ha. A titre de comparaison, en France il faut moins de 1 000 euros pour certifier 10 ha.

Commence ensuite le marathon administratif avec les très nombreux formulaires à remplir.

On débute avec le formulaire DAE, puis le Qinfo, puis le F01 (EC-NOP) v14 fr, puis le... il vaut mieux être habitué aux démarches administratives avec ces questions alambiquées et redondantes.

Début juin, l'audit est enfin programmé, non sans avoir sollicité plusieurs fois le bureau d'Ecocert à Ouagadougou. On nous envoie un programme de 5 jours, avec de nombreuses erreurs dans les dates.

On ne va pas s'attarder sur certains détails du déroulement de l'audit, qui témoignent d'un réel manque de rigueur : un retard de 9 heures le premier jour, de nombreux documents et informations erronés reçus en amont, des consignes pour la préparation de l'audit qui n'ont jamais été envoyées etc. Au bout du compte, il nous faut recommencer à zéro la plupart des démarches.

L'auditeur parti, il nous faut reprendre avec l'équipe tous les formulaires, on re-dépense du carburant pour aller dans les institutions re-demander le bon papier etc. Quinze jours après, nous renvoyons le dossier.

Après plusieurs relances, on reçoit enfin, trois mois plus tard, les certifications sollicitées.

Nous gardons la sensation d'avoir payé très cher un service qui nous a pourtant peu appuyé dans les démarches laborieuses pour obtenir une certification. Ceci peut s'expliquer par le fait que le bureau Ecocert SA de Ouagadougou est responsable des certifications pour toute l'Afrique de l'Ouest, y compris le Cameroun, le Nigeria, le Tchad etc.

Toutefois, le nombre de collaborateurs est limité car une seule personne reçoit les rapports des inspecteurs pour la certification biologique, et une seule autre pour la certification ESR. Pourtant, nombreux sont les jeunes diplômés en recherche d'emploi dans la sous-région.

En conclusion, ces procédures de certifications impliquent d'être à l'aise avec les démarches administratives, l'usage de l'ordinateur et surtout de bénéficier de ressources financières conséquentes. Sont-elles vraiment adaptées aux producteurs des pays du Sud ?

Dans une région où le taux de chômage des jeunes est particulièrement élevé et où un bon nombre de diplômés est obligé d'exercer des jobs mal payés, pourquoi ne pas embaucher plus de personnel pour un appui et un suivi plus efficace ?

A se demander si Ecocert SA obtiendrait pour lui même, la certification qu'il délivre comme étant « équitable, solidaire et responsable ».

La contribution de JDM à l'accès à l'eau

Un nouveau puits à Boutoko

Cette année, Jardins du Monde a financé l'aménagement d'un puits à grand diamètre dans le quartier de Kossmanssin à Boutoko. Ce quartier n'a jamais bénéficié d'accès à l'eau, pourtant près de 150 personnes y vivent. Chaque femme devait se rendre dans le quartier voisin, parcourant tous les jours entre 2 et 3 km à pied pour remplir leurs réserves d'eau pour l'usage domestique.

Dans ce quartier, il y a 3 concessions de nomades éleveurs semi sédentarisés. Pour abreuver les animaux, les femmes faisaient jusqu'à 3 trajets par jour avec des bidons de 20 litres sur leur tête ...

La construction de ce puits n'avait pas été envisagée auparavant car l'eau faisait défaut dans cette zone. Cette année, le sourcier a trouvé une première nappe. Après avoir creusé 5 mètres dans le sol, une dalle de granit bloquait la progression des ouvriers. Une nouvelle



Femmes du quartier de Kossmanssin,
venues puiser l'eau au nouveau puits.
Boutoko, septembre 2016

source a pu être repérée. A 12 mètres de profondeur, l'eau a jailli. Les habitants ont alors commencé à remplir leurs barriques, leurs canaris jusqu'à tarir le nouveau puits. Ce n'est qu'avec la saison des pluies, que l'eau est revenue en abondance. Le puits recouvert avec une dalle est désormais protégé et les habitants peuvent facilement pomper l'eau à l'aide d'une manivelle.

Des nouvelles du bouli

Le bouli est une retenue d'eau. A Mogueya, JdM a fait creuser un bouli en 2014 à proximité d'un de ses jardins communautaires.

L'année passée, l'abondance des pluies a permis d'avoir de l'eau jusqu'au mois de février. Un record dans cette zone aride. Jusqu'à son assèchement, les habitants ont profité de l'eau pour abreuver leur bétail, confectionner des briques et même pêcher. Après son assèchement, sa position

stratégique a permis de conserver de l'eau dans la nappe phréatique. Ce qui a contribué à alimenter les puits voisins favorisant le maraichage jusqu'à la nouvelle saison des pluies.

Cette année, le comité responsable du bouli s'est mobilisé pour curer le fond et donc éviter que celui-ci se remplisse de sédiments. Une bonne preuve de l'appropriation de cet ouvrage par les villageois.



Curage du bouli pendant la saison sèche.
Mogueya, janvier 2016

Actualités Madagascar, par Léna

JdM Mada invité au Canada et dans les 20 finalistes !

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick en partenariat avec l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et d'autres partenaires au développement durable ont organisé, du 20 au 24 juin 2016 à Moncton, la troisième édition du Forum international francophone : « Jeunesse et emplois verts » (Fijev).

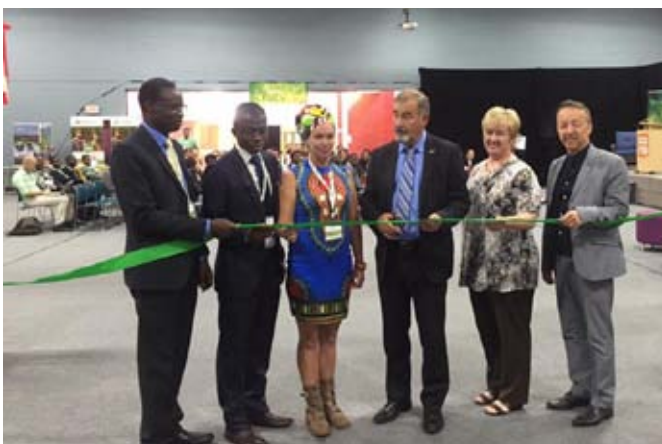
Près de 100 participants à travers le monde ont été sélectionnés pour participer à ce forum. JdM Mada a été généreusement invité par l'OIF !

C'est Léna, coordinatrice de JdM Mada qui s'est alors envolée vers l'Acadie en juin dernier.

Conférences, tables rondes, ateliers... Léna rapporte des échanges très fructueux entre jeunes entrepreneurs et professionnels du développement.

Moment fort du Fijev, la foire aux emplois verts a permis à l'ensemble de ces jeunes de présenter leur projet au grand public ! Celui de JdM a attiré beaucoup de visiteurs dans le stand prévu à cet effet.

A l'issue de ce forum, 20 finalistes ont été primés pour la qualité de leur projet. JdM a fini 12ème de ce grand concours international pour «sa capacité à créer des emplois verts pour un développement durable» dans les pays où elle intervient.



Coupure du ruban de l'inauguration de la foire du FIJEV.
Moncton, Canada, juin 2016 : Léna en bleu

Au-delà de cette reconnaissance, c'est le réseau global de JdM qui continue de s'élargir !

Région Diana : une forte demande de formations à l'usage des plantes médicinales !

Cela fait maintenant plus de 10 ans que JdM Mada dispense des formations à l'usage des plantes médicinales dans la Région Diana en partenariat avec la Direction régionale de la santé.

Depuis la reconnaissance obtenue fin 2015, par le ministère des affaires étrangères dans le cadre du dispositif de « La France s'engage au Sud », l'équipe ne cesse de recevoir de plus en plus de demandes de formations.

Afin de répondre à ces sollicitations, l'équipe locale de JdM Mada n'a pas chômé durant l'été 2016 !

Munie du dynamisme qu'on lui connaît, Joséphine, responsable santé de JdM Mada, apprend à douze mineurs incarcérés au centre de rééducation de Joffreville, l'usage des plantes médicinales pour le soin de maladies du quotidien. Ce projet a pu avoir lieu grâce au nouveau partenariat entre Jardins du Monde et l'association « Grandir dignement ». Leur objectif est de garantir le respect de la dignité des enfants en milieu carcéral.



Dany, responsable production de Jardins du Monde a, par ailleurs, créé avec les jeunes incarcérés, un jardin de plantes médicinales et maraîchères dans leur centre. Ce jardin, très bien entretenu, fournit aux jeunes un complément alimentaire à leur portion de riz quotidienne.

Mineurs travaillant dans le jardin du centre de rééducation.
Joffreville, août 2016

A la demande de cette grande ONG internationale, Joséphine a formé vingt membres de la Croix rouge malgache. A la fois théorique et pratique, cette formation a pour objectif d'élargir leurs connaissances sur les plantes médicinales locales dans le soin de santé primaire. Ces agents de santé font souvent face à cette réalité : les personnes faisant appel à leur service sont dépourvus de moyens pour acheter les médicaments nécessaires à leur soin.



Formation des agents de la Croix rouge Malagasy. Jardin pédagogique d'Antsiranana, août 2016

Vingt mères «isolées» des quartiers de la ville d'Antsiranana ont également été formées à l'usage des plantes médicinales dans ce même jardin. La jeune association locale « Grandir Madagascar » parraine et soutien ces femmes afin qu'elles élèvent le plus décemment possible leurs enfants.

Plus de 200 villageois de Mahagaga ont participé à notre sensibilisation théâtrale. Préparée en lien avec l'association locale de jeunes partenaires «AVUPMA», nous avons abordé différents thèmes en lien avec nos activités : protection de l'environnement, les faux médicaments, comment bien se soigner avec les plantes médicinales ... Echanges, rires, danses, percussions, dons d'ouvrages didactiques étaient au rendez-vous !



Sensibilisation théâtrale. Mahagaga, juillet 2016

Les mères des enfants parrainés par l'association « Cœur et Conscience » sont également formées par Joséphine au sein de notre jardin d'Antsiranana. Depuis le début de l'année, plus de trente mamans ont reçu cette formation qui devrait leur permettre de mieux prendre en charge les maladies du quotidien de leur large famille.

Formation de 100 agents de santé communautaires : des échanges fructueux !

De juillet à septembre 2016, Joséphine a pu former plus de 100 agents de santé communautaires sur l'usage des plantes médicinales en collaboration avec la Direction régional de la santé de la région DIANA.

Joséphine rapporte :

« Quand on parle de la santé des populations à Madagascar, on pense évidemment aux agents de santé communautaires, car ce sont eux qui sont les plus proches des problématiques sanitaires que vivent les villageois. C'est une belle opportunité pour eux de se former sur l'usage des plantes médicinales avec JdM. Désormais, ils peuvent donner de précieux conseils aux malades et à l'ensemble des habitants des villages dans lesquels ils interviennent : des zones très enclavées où les soins par les plantes médicinales sont une nécessité plutôt qu'un choix.



Formation pratique des agents de santé communautaires. Anstiranana, août 2016



Les agents de santé communautaires après avoir reçu le manuel de JdM Mada. Anstiranana, août 2016

Les échanges ont été très fructueux entre JdM et ces agents de santé (médecins, infirmiers et sages-femmes) et aussi entre eux, car ils n'ont que trop rarement l'occasion de se rencontrer et d'échanger. »

Nous avons eu de bon retours sur ces formations qui allient théorie et pratique, comme l'illustre la présence d'un journaliste de la télévision nationale venu sans même que nous ne l'ayons contacté !

JdM Burkina Faso recrute

JdM BF recherche un(e) chargé (e) de mission « Suivi scientifique et de production »

Fonction :

En lien avec l'équipe locale et le président de l'association, le volontaire sera en appui des publications et vulgarisations scientifiques, production de documents pédagogiques.

En lien avec l'équipe locale, le volontaire sera chargé du suivi de la production de plantes médicinales pour les partenaires nationaux et internationaux.

Il sera chargé de participer aux enquêtes de terrain (ethnobotanique) et du développement des outils didactiques et publications scientifiques de l'association, en lien avec le président de l'association.

Il sera chargé également du développement de la commercialisation à l'échelle nationale et du suivi d'un programme de plantations, de séchage et d'expédition de plantes médicinales à l'exportation. Ceci se fera en lien direct avec les partenaires, les acheteurs et les utilisateurs de ces plantes.

Il collaborera à l'organisation des partenariats locaux, en particulier sur le suivi des labellisations « biologiques » et « équitables, solidaires et responsables » avec le bureau Ecocert de Ouagadougou. Il pourra être amené à participer aux activités sociales (animations) de JdM.

Conditions du poste

Statut : volontaire de solidarité internationale

Durée prévue de la mission (en mois) : 12 mois renouvelables à compter du 1er janvier 2017.

Pour postuler

Envoyer CV et lettre de motivation à : jardinsdumonde@wanadoo.fr avant le 1er novembre 2016.

Merci d'inscrire dans l'objet du mail : « Candidature VSI- Burkina Faso ». Pour plus d'informations, consulter le détail de l'offre sur notre site jardinsdumonde.org.

Une histoire de plantes



Adansonia digitata L.

Malvaceae

Noms vernaculaires

Français : baobab

Mooré : tosegá

Lyélé : ekulú



Botanique

Arbre emblématique des savanes sèches d'Afrique, le baobab reste debout parfois deux mille ans, porté par un tronc spongieux, rempli d'eau. Il peut atteindre vingt-cinq mètres de hauteur et huit mètres de diamètre.

Ses feuilles composées sont en forme de palme et ses grosses fleurs blanches pendantes apparaissent avec les premières pluies. Leur parfum enivre les chauves-souris qui les pollinisent, ce qui donnera naissance à de gros fruits ovales contenant une pulpe farineuse où se nichent des graines noires.



Médecine traditionnelle burkinabè

Très appréciées, les feuilles de baobab entrent dans la composition des sauces. Elles sont aussi utilisées pour le soin des diarrhées et pour calmer les douleurs gastriques.

La pulpe du fruit sert à la composition d'une boisson rafraîchissante, aigre-douce, qui parfois accompagne d'autres plantes dans le soin des diarrhées.

Les graines épaississent les sauces et contiennent une huile très estimée en cuisine et en cosmétique.



Feuilles



Fleur

Propriétés pharmacologiques

La pulpe du fruit est à la fois antidiarrhéique et réhydratante. Riche, elle contient principalement des glucides, des lipides, des protéines, des vitamines, des pectines, des acides organiques et des minéraux.

Les feuilles ont également des qualités nutritionnelles remarquables.

Usages thérapeutiques et posologie

Parties utilisées : pulpe du fruit.

Nous recommandons son usage pour soigner la diarrhée.

Délayer la pulpe à 10 % dans l'eau d'une tisane et boire plusieurs verres dans la journée.

L'usage des feuilles dans les sauces est à recommander en particulier aux personnes fragiles.

Toxicologie

Les fruits, tout comme les feuilles, sont alimentaires : aucune toxicité n'a jamais été avérée.

Agenda JdM 2017

Toute l'année des activités seront menées dans le cadre des « **25 ans de JdM** » : conférences, formations, balades botaniques etc...

Samedi 11 mars : assemblée générale de JdM.

Dimanche 30 avril : foire aux plantes.

Des formations auront lieu en mars et avril : théories et méthodes dans les domaines de l'ethnobotanique et de l'ethnopharmacologie, connaissance des plantes médicinales, techniques de l'herboristerie classique, préparation médicinales de base...

La ronce,
Rubus fruticosus, L. Rosaceae



Merci à tous nos partenaires financiers, adhérents, donateurs et à vous tous qui nous lisez !

